



Revoilà les privatisations

Crise économique oblige, les pouvoirs publics ont, semble-t-il, décidé de dépoussiérer des dossiers de privatisation de certains hôtels et complexes touristiques. C'est ce que révèlent des sources informées en précisant que l'opération touchera y compris des hôtels qui viennent d'être rénovés ou en cours de rénovation.

DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Popotes

Après sa tournée triomphale au top des zaouïates, la star rock Chakib Khelil s'apprête, nous annonce-t-on, à faire celle des universités. Ça s'appelle de la longue haleine ! C'est quoi, la suite ? Sûrement la tournée des potes puis enfin celle des popotes ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire, hein !

A. T.
arrietouffan@yahoo.fr

Centre d'affaires à la Safex

Selon des indiscrétions, la Safex, haut lieu de l'organisation des foires commerciales, connaîtra, à l'entame du dernier trimestre de l'année en cours, d'importants travaux. Au menu, la construction d'un important centre d'affaires dont les activités seront étroitement liées aux festivités des foires commerciales. La même source a indiqué que le ministre de tutelle a donné son accord pour l'entame des travaux.



Le projet Peugeot relancé ?

Une rencontre a réuni, la semaine dernière, à Alger, les représentants des trois partenaires du projet de l'usine Peugeot en Algérie, a-t-on appris de sources concordantes. Au menu de cette rencontre : la constitution juridique de cette entité qui regroupera, outre les Français de Peugeot, le groupe privé algérien Benhamadi, ainsi que le Fonds national d'investissements (FNI).



Un jour, un sondage



Êtes-vous d'accord avec le durcissement des sanctions contre les élèves fraudeurs aux examens de fin d'année ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les leçons du terrible séisme de Boumerdès ont été retenues ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
7%	91,5%	1,5%



SOIT DIT EN PASSANT

Le pouvoir (ou le vouloir) de changer

Il est des jours comme ça où, en longeant une rue de la capitale, je me demande, alors que j'attends une amie qui prend tout son temps pour traverser, si je ne suis pas en train d'halluciner. Quand mon amie me rejoint, je lui suggère de lever les yeux vers les balcons qui nous font face.

C'est à la rue Larbi Ben M'hidi que je fais allusion. Une rue dont, à l'exception des trottoirs défoncés, la mairie d'Alger-Centre a, presque entièrement, restauré les façades. Des façades magnifiques ! De véritables œuvres architecturales. Du très bel art dont la préservation est, hélas, laissée à la discrétion des locataires, proprié-

taires ou indus occupants. Nous hochons la tête mon amie et moi d'un air entendu avant de nous demander qui occupe l'immeuble d'en face. Nous jetons, de nouveau, un regard ahuri vers les balcons avant de reprendre notre chemin. Pendant tout le trajet vers la Grande-Poste, nous avons passé en revue certaines des possibilités susceptibles d'influencer le changement.

Personnellement, je crois dur comme fer que nous avons, chacun à son niveau, le pouvoir de changer les choses, de les transformer à son avantage et d'embellir son quotidien. A moins d'ignorer totalement ce que se faire du bien veut dire.

Les balcons au bout de la rue Ben M'hidi, à hauteur de la rue Ali-Boumendjel, sont dégoûtants. A l'une des fenêtres d'un deuxième étage, la barre de fer à laquelle est accrochée une bâche crasseuse est à moitié arrachée. La porte-fenêtre d'à côté est protégée par un rideau totalement délavé.

Au troisième étage, on oublie vite le superbe balcon en fer forgé pour se concentrer sur les bâches qui tombent en lambeaux. Question : pourquoi la mairie ne pénalise-t-elle pas ceux qui occupent les lieux ? A quoi cela sert-il de restaurer une façade si les habitants de l'immeuble ne prennent pas le relais ? Pourquoi ne pas

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



contraindre les locataires à se protéger autrement du regard curieux des voisins ou des passants ? C'est franchement honteux d'offrir une image aussi hideuse de soi, de ses extérieurs et de laisser entendre qu'à l'intérieur ce n'est guère mieux entretenu.

M. B.